

Resolution

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Animato**

Band (Jahr): **15 (1991)**

Heft 6

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Kongressleiter Willi Renggli beim Pausengespräch mit den Referenten Uli Führe und Dorothee Föllmi.

zeitgemässen Blockflötenunterricht» (Dorothee Föllmi), «Fragen über die Feldenkrais-Methode» (B. Denervaud), «Ein guter Instrumentallehrer sein ist eine Kunst! Fragen der Aus- und Weiterbildung» (Fritz Näf), «Probleme der Musikschulleiter» (Armin Brenner). In allen Gruppen wurde gerne und engagiert diskutiert. Es konnten individuelle Erfahrungen und Wünsche besprochen werden. So zeigte es sich z.B., dass die zunehmend schwieriger gewordene soziale Umwelt oft bedrückende Situationen im Musikschulunterricht zur Folge hat, denen viele Lehrerinnen und Lehrer hilflos gegenüberstehen, da ihnen die nötigen Kenntnisse fehlen, um angemessen reagieren zu können. Gerade in städtischen Agglomerationen nimmt die Zahl schwieriger Kinder im Musikunterricht zu: neben bestimmten Erkrankungen wie POS sind es vor allem Kinder aus unerfreulichen familiären Verhältnissen oder psychomotorische Probleme, die zu schaffen machen. Gerne würde man diesbezügliche Fortbildungsmöglichkeiten benützen. Die Anforderungen an den Musiklehrer würden immer anspruchsvoller und differenzierter. Doch zwischen den Theorien einer wissenschaftlich abgesicherten Pädagogik und einer musisch-idealistischen Überhöhung des Berufsbildes darf auch die (politische) Wirklichkeit nicht vergessen werden (Sparmassnahmen, reines Nutzendenken). Gehört heute unter den Musikberufen nicht derjenige der Musiklehrer zu den innovativsten? Stimmen Berufsbild und Ausbildung überein? Brauchen wir nicht neue Ausbildungsformen, die zu wirklich selbständigen und eigenverantwortlich handelnden Musiklehrerpersönlichkeiten führt?

Für die gute Laune am Kongressfest sorgten verschiedene Darbietungen der «Veharmoniker», des Ensembles mit Uli Führe und vor allem der Swing-Gruppe «Sam Singers». Nur das Buffet stand dem Ansturm des Publikums etwas hilflos gegenüber.

Generell darf die Stimmung am Kongress als äusserst positiv bezeichnet werden. Willi Renggli sorgte zusammen mit Fritz Näf und weiteren Helfern im Hintergrund für eine perfekte Organisation. Die gute Wahl der Referenten und der einzelnen angesprochenen Themen bot wirklich aktuelle Fortbildungsmöglichkeiten. Grossen Anklang fand auch das gemeinsame Singen mit Willi Gohl, welcher mit seiner ihm eigenen (und ansteckenden) Begeisterungsfähigkeit besondere Akzente setzte.

An der Schlussveranstaltung wurden dem Plenum einzelne Wahlfachkurse zusammengefasst präsentiert. Unter dem Eindruck der bekanntgewordenen, die Musikschulen bedrohenden Sparmassnahmen wie etwa die angekündigte Schliessung des Bieler Konservatoriums, entschied sich das Plenum, mit einer Resolution an die Öffentlichkeit zu treten.

Drei Tage «aufzutanken», Gedankenaustausch pflegen und Anregungen empfangen, um mit neuem Schwung den täglichen Anforderungen des beruflichen Alltags mit frischem Elan bestehen können, diesem Ziel war man durch den Kongressbesuch recht nahe gekommen. «Auf Wiedersehen spätestens beim nächsten Kongress» war deshalb beim sich gegenseitigen Verabschieden oft zu hören. RH



Schon im Alter zwischen acht und zehn Jahren kann mit dem Kontrabassspiel begonnen werden. (Fotos: RH)

«La pédagogie, aujourd'hui» Impressions sur le congrès de l'ASEM

Les 7, 8 et 9 octobre derniers a eu lieu à Winterthur le cinquième congrès de l'Association Suisse des Ecoles de Musique ASEM. Le titre en était: «La pédagogie, aujourd'hui». Un thème prometteur – et le bouquet de professeurs, de pédagogues et de musiciens offrant leur expérience laissait entrevoir de riches rencontres. Effectivement, si certaines personnalités m'ont personnellement impressionnée et ont élargi mon univers de compréhension musicale et pédagogique, je ne doute pas qu'il en ait été de même pour nombre d'enseignants rassemblés à Winterthur. Les tables rondes auxquelles se sont joints les participants du congrès ont constitué autant de points forts durant ces trois jours.

En premier lieu j'aimerais bien sûr remercier les personnes qui nous ont présenté le thème du congrès, en commençant par Monsieur le professeur Dr. Hermann Siegenthaler, Monsieur Fritz Näf, Monsieur Willi Renggli, Monsieur le professeur Dr. Herbert Wiedemann, ainsi que Monsieur Karl Lorenz. Ils nous ont parlé avec beaucoup d'enthousiasme et d'engagement de leur profession, de leurs idées, et ont débattu avec le public des diverses questions que peut soulever un tel sujet: «La pédagogie, aujourd'hui».

Pourquoi «aujourd'hui»? C'est que, à l'instar de la vie quotidienne, les désirs des élèves, les buts des professeurs, les échanges entre maître et élève, entre parent et enfant, la perception de la musique enfin, à travers les divers médias mis à disposition désormais de «Monsieur Tout-le-monde», tant de choses semblent avoir changé. Que signifie donc aujourd'hui pédagogie, ou plutôt «éducation»? L'éducation ne représente pas seulement le rapport du maître à l'élève, voire de l'élève au maître, mais un espace – un espace vivant. En ce sens, il est nécessaire de ne pas perdre de vue que le but idéal de l'éducation telle que nous aimerions la concevoir aujourd'hui serait l'acquisition d'une relative indépendance de l'élève face à ses exigences. En parlant d'exigences, on imagine naturellement qu'elles puissent se situer à des niveaux plus ou moins élevés et par là-même considérer l'éducation, particulièrement l'éducation musicale, comme un moyen d'enrichir la qualité de vie de chacun. Il est peut-être bon aussi de rappeler que dans un espace d'échange tel qu'il se présente entre un maître et un élève, le «moi» est indissociable du «toi» – c'est-à-dire que, pour que l'échange puisse avoir lieu, deux pôles interactifs sont nécessaires, l'élève pour le maître autant que le maître pour l'élève.

Il n'existe pas d'éducation sans relation, ni de relation sans modèle idéal – nous nous devons donc également, dans notre rôle d'éducateurs, de servir d'exemple à nos élèves, tout en restant nous-mêmes et en respectant leur propre personnalité.

Je laisserai le mot de la fin, en ce qui concerne cette première partie, à Monsieur Karl Lorenz, qui a ému toute la salle par un discours aussi sincère que profondément vrai en démontrant que, peut-être, au fond, tout n'est pas si nouveau. Le rôle de l'éducateur n'est-il pas tout simplement d'«... offrir à ses élèves quelque chose de merveilleux, qui, même dans notre époque de consommation, garde encore un sens au-delà des valeurs matérialistes: son savoir, son amour de la musique et son besoin profond et sincère de les partager avec eux». Et pour cela il ne cesse jamais d'être curieux, de se perfectionner, car enseigner aux uns et apprendre soi-même sont deux activités indissociables.

Deux mots enfin des cours proprement dits, offerts dans un choix de toute première qualité; je ne pourrais malheureusement passer que de ceux auxquels j'ai personnellement assisté.

Commençons par le séminaire du Dr. Leo Gehrig: «Aspects de notre attitude envers des enfants difficiles», où nous avons débattu de tous les problèmes possibles et imaginables avec une personnalité très compétente. Le Dr. Gehrig nous a situé l'enfant, l'adolescent, dans son contexte moderne qui, par sa complexité, suscite des conflits qui vont se refléter dans son comportement quotidien. Il nous a également proposé quelques façons de transformer nos réactions, qui, nous l'avons constaté lors du cours, se limitent souvent, face à certaines difficultés, à rester sur la défensive. La clé de la solution se trouve surtout dans le dialogue et, pour résumer brièvement l'impression générale qui m'est restée de ces quelques heures, une citation classique: «Ein gutes Gespräch lockt Gedanken herbei und hilft Gedanken zu verfertigen.» «Un bon dialogue libère les pensées et permet de mieux les définir.»

Un autre cours, qui intéressera bien entendu surtout les violonistes parmi vous, a été celui de Monsieur Egon Sassmannshaus, grand pédagogue à Würzburg (Allemagne), bien connu parmi les professeurs de violon de langue allemande. Monsieur Sassmannshaus a en effet créé une méthode pour les débuts des enfants en bas âge: «Früher Anfang auf der Geige», en quatre volumes, basée sur des chansons enfantines connues de tous nos petits violonistes en herbe. L'intérêt pour nous a été de comprendre mieux le moyen d'insérer la technique de base du violon – différents coups d'archet, changements de position, vibrato etc. – dans sa méthode. Il est bien clair que chacun garde sa propre façon d'enseigner, mais le fait d'avoir échangé quelques idées nous permettra d'élargir nos connaissances. Hélas, trois jours sont bien courts pour débattre de la méthodologie du violon; mais une fois le contact établi, la curiosité éveillée, pourquoi ne pas développer cette découverte en allant, par exemple, assis-

Der 5. Schweizerische Musikschulkongress des Verbandes Musikschulen Schweiz VMS fasste folgende Entschliessung:

Resolution

- 1. Wir sind besorgt, dass die vielerorts getroffenen rigorosen Sparmassnahmen die musikerzieherischen Institutionen empfindlich treffen.
2. Musikschulen und Konservatorien befürchten, den ihnen zugewiesenen musikerzieherischen und musikbildenden Auftrag nicht mehr erfüllen zu können.
3. Gerade in unserer Wohlstandsgesellschaft, die von Materialismus und Technik geprägt ist, können junge Menschen durch Musikerziehung entscheidend beeinflusst werden. Wo es um die Persönlichkeitsbildung und sinnvolle Lebensgestaltung zukünftiger Generationen geht, ist jeder Staatsbürger und Politiker, jede Staatsbürgerin und Politikerin verpflichtet, sich dafür einzusetzen, dass die dazu notwendigen finanziellen Mittel zur Verfügung gestellt werden.

ster à des cours de violon à Würzburg? Un cours de cette portée serait également d'intérêt pour des enseignants de langue française, puisque cette méthode permet l'emploi de chansons d'une culture linguistique que l'on ne maîtrise pas.

Last but not least, Monsieur Karl Lorenz nous a présenté son thème: «Le chant dans les cours instrumentaux». En utilisant des exemples musicaux, entre autres de Jacques Dalcroze et Bernard Reichel, il nous a montré comment, en alliant le chant (la comptine) à des mouvements corporels rythmés ou figuratifs, on peut éveiller le sens rythmique et l'agilité manuelle de l'enfant sans qu'il s'en aperçoive. On oublie en effet souvent que le corps entier participe à la maîtrise de l'instrument.

Pour conclure, j'aimerais exprimer ma profonde gratitude à tous ceux qui ont permis à ce congrès de voir le jour. Car, même si elle fut très courte, cette rencontre entre musiciens et pédagogues nous a permis de sortir un court laps de temps de notre solitude de professeur face à nos élèves, à notre musique, nos idées. Il me semble en effet que l'un des meilleurs moyens d'aller de l'avant, de progresser consiste à communiquer les uns avec les autres et à échanger nos différents points de vue. Sous cet aspect, ce congrès a certainement été bénéfique à tous ses participants.

Une question cependant reste ouverte: à quand un congrès de l'ASEM où toute la Suisse sera représentée? N'y a-t-il là qu'un problème de compréhension linguistique?

Dominique Zryd

Bibliographie: Leo Gehrig, Verwahrloste Jugend, verwahrloste Gesellschaft, Fachverlag AG Zürich ed. extra, 1991
Egon Sassmannshaus, Früher Anfang auf der Geige, Band 1, 2, 3, 4, Bärenreiter Verlag, 5. Auflage 1988

Zwei Kongress-Teilnehmerinnen äussern sich ...

Impulse für die eigene Unterrichtspraxis

Das reichhaltige Fächerangebot hatte mich dazu bewogen, mich für den schweizerischen Musikschulkongress 91 anzumelden. Ich machte zum ersten Mal mit und hatte keine Ahnung, was auf mich zukommen würde; um so angenehmer wurde ich überrascht.

Mich hier am Konservatorium Winterthur während dreier Tage weiterzubilden, war mein Ziel – und ich kam voll auf meine Rechnung. Die hellen Räume mit Blick auf den wunderschönen Park luden zum fröhlichen Musizieren ein. Ich zähle gerne auf, was mich positiv beeindruckte: Musikalische Impulse bekommen, pädagogische Erfahrungen weitergeben, Gedankenaustausch pflegen und, in meinem speziellen Fall, das aktive Mitmachen in der Bewegungsimprovisation sowie im freien Musizieren erleben.

Wir als Kursteilnehmer konnten in die Rolle des Schülers schlüpfen und dabei erleben, wie unsere Hemmungen abgebaut und mutige Einsätze gewagt wurden. Uns wurde bewusst, mit wieviel Einfühlungsvermögen und mit wieviel musikalischem und pädagogischem Geschick wir die Jugendlichen zum Musizieren anspornen können. Als ganz toll empfand ich daher das Gruppenerlebnis in den Improvisationsstunden. Es wurden Kräfte in uns frei, die sonst einzuschlafen drohten. Zum Höhepunkt wurden die Momente im grossen Saal, wo sich alle – Teilnehmer und Leiter – zum Singen zusammenfanden. Hier spürte ich, wie ich von Musikerinnen und Musikern umgeben war und wie die vielen positiven Schwingungen die Musik so richtig zum Klingen brachten.

Die Stunden waren sehr reichhaltig, voller Ideen und Beispiele, so dass die Zeit nur zu schnell verfloß. Ich konnte viele persönliche Kontakte knüpfen und mit alten Bekannten plaudern. Mit Freude erlebte ich, dass wir Musiklehrer eine schöne und sehr verantwortungsvolle Aufgabe erfüllen, indem wir die Jugend in die unendliche Welt der Musik einführen und ihr als Vorbild und Begleiter den Weg dazu öffnen. Harriet Schmidt-Heider

Zum Beispiel: drei von 13 Wahlfachkursen

Musik und Bewegungsspiele in der Grundausbildung

Inge Pilgram stellte ihrem Kurs folgende Ueberlegungen vor:

- Miteinander musizieren erfordert, dass Spielregeln des Miteinanders gefunden, erlebt und verstanden werden.
- Im Bewegungsspiel können Kinder solche Verhaltensweisen lustvoll erproben.
- Durch die Uebertragung in eigene klangliche Aktionen erfahren sie, dass solche Spielregeln gleichzeitig Gestaltungsmöglichkeiten anbieten, um musikalische Gestaltungen zu gliedern und zu formen.
- In Hörbeispielen aus unterschiedlichen Stilrichtungen spiegeln sich diese Erfahrungen wider. So verbinden sich Handeln und Erleben mit Erkennen.
Wir versuchten in den drei Lektionen
- Zusammenfinden – Beieinandererleben – Voneinander lösen,
- Gruppenbewegung – Einzelbewegung – Tutti-Solo und
- Spaziergang / Duett

die einzelnen Schritte komprimiert durchzuspielen. Immer beachteten wir die nachstehende Reihenfolge: Einstimmung – Bewegungsthema – Erweitern zur musikalischen Aktion – Musikhören. Es war ein Erlebnis, wie beim Anhören der Musikbeispiele in uns schon wieder neue Tanzspiele entstanden.

Tänze für Kinder

Der Kursleiter Sigi Nagel wollte uns mit einfachen Tänzen für Kinder von sechs bis zehn Jahren vertraut machen. Die Tonbeispiele stammten nicht wie angekündigt nur aus Balkanländern, nein, wir wurden in drei Lektionen durch ganz Europa geführt. Für alle Tänze gab uns Nagel feste Formen, die wir aber immer wieder mit eigenen Ideen ändern oder bereichern konnten. Die Melodien waren sehr gut gegliedert, auch für Kinder erkennbar, so dass die Sechsjährigen dazu einfache Tanzformen finden konnten. Sigi Nagel hielt uns in seiner fröhlichen Art in Trab und Schwung. Dass nach den Herbstferien bei allen Kursteilnehmern in Schule und Grundkurs getanzt wird, ist keine Frage.

Singen in der Grundausbildung

In den drei Lektionen gab uns Ludi Schingnitz aus ihrem fundierten Wissen und aus ihrem Ideenreichtum heraus unzählige Anregungen zur Stimmbildung mit kleinen Kindern. Sie verwendete einige wenige Lieder, um uns zu zeigen, welche Fülle an Spielmaterial für die Stimme und das Gehör in ihnen steckt. Tasten, Riechen, Fühlen, Empfinden – alle Sinnesorgane beziehen sie ein, um am Schluss aus dem Erlebten musikalische Begriffe zu bilden. Welcher Kursteilnehmer würde jemals das «Kastanienlied» oder das «Herbstlied» vergessen?

Vertrauen schaffen, Achtung vor dem Kind haben, ihm Verständnis, Geduld und Liebe entgegenbringen – wichtige, uns allen bekannte Worte. Ludi Schingnitz' Umgang mit Brummern führt genau über diese Lehrqualitäten zum Ziel. Auch sie hat die Erfahrung gemacht, dass sie beim Singen mit Kindern nicht mehr von Anfang an in F-Dur singen kann ('a' – a' als Rufzettel), sondern die Kinder in C-Dur (g' – e' als Rufzettel) abholen muss. Eine Beobachtung, die wir Grundkurslehrer schon längere Zeit machen. – Wo sind die singenden Mütter? Marianne Kutler

Impressum

Table with 2 columns: Category (Herausgeber, Sekretariat, Auflage, etc.) and Content (Verband Musikschulen Schweiz, Postfach 49, 4410 Liestal, etc.)